

PANTHEONS AFRO-AMERICAINS

Vodu – Santeria – Candomble ...

Brahim MEGHERBI

2020

CULTES AFRO-AMERICAINS

Les cultes afro-américains sont le résultat de l'influence exercée par l'Amérique amérindienne et coloniale sur les cultures animistes apportées par les esclaves africains.

Les missionnaires apportèrent le Christianisme en Afrique. Il sera associé aux pratiques magiques traditionnelles locales. Puis vint au XVIème siècle l'esclavage avec la traite des Noirs. Selon le C.N.R.S., plus de 100 millions d'Africains ont été déportés durant troiss siècles, et 10 millions d'esclaves, désignés comme bois d'ébène) ont trouvé la mort lors de la traversée de l'Atlantique. Ces faits nous sont connus par les carnets de voyages des négriers. Les déportés apportèrent avec eux leurs croyances et les firent évoluer au contact des cultes amérindiens et du Catholicisme qui leur fut imposé.

Les saints (*santos, loas, sèn*) sont vénérés en lieu et place des divinités « païennes ». Les circonstances de l'esclavage dépassées, les animismes se sont débarrassés de leur chaperon catholique pour vivre leurs propres liaisons. Ces nouvelles unions se sont arrangées au travers d'entreprises de conservation ou de reconstruction des identités africaines, soumises à diverses influences ethniques.

La première source de syncrétisme, hormis le christianisme imposé par les maîtres, est basée avant tout sur les animismes eux-mêmes.

Trois grands courants dépendants des flux esclavagistes vont se confronter pour aboutir à des religions dans lesquelles l'un ou l'autre va dominer localement et même parfois partager cette domination.

Vient d'abord le culte **Vodun** des Fons de l'actuel Bénin, puis le culte yoruba de l'actuel Nigéria et enfin l'influence bantoue de l'ancien royaume du Kongo (Congo / Angola).

Ces trois cultures de base vont apparaître dans les religions afro-américaines sous des noms différents selon leur localisation. Ainsi le culte yoruba des **Orixas** va donner naissance à la **Santeria** cubaine et au **Candomblé Nago** brésilien. Les **Voduns** vont apparaître dans le **Vodu** haïtien ou le **Candomblé Jéjé** du Brésil, et les dieux du Kongo dans le **Palo** cubain et le **Candomblé Angola**.

Le syncrétisme va prendre en compte, surtout au Brésil, une spécificité locale, les Amérindiens. Certaines religions africaines vont accueillir leurs croyances en raison du lien ancestral qu'elles entretiennent avec une terre qui est la leur. C'est ainsi que le **Candomblé Angola** va accueillir les esprits amérindien donnant corps au **Candomblé Cabocle**.

Sur cette brèche ouverte vont s'infiltrer d'autres influences comme le Spiritisme d'Allan Kardec, qui influence **la Macumba**, puis l'**Umbanda** et la **Quimbanda**. Parfois ces religions perdre leur aspect cultuel pour ne conserver que les rituels de magie (**Hoodoo** ou **Obeah**).

Les religions afro-américaines oscillent entre le besoin de se rapprocher de leurs racines et celui de s'en émanciper quand il en va de leur maintien. Il en résulte que dans un même culte ce qui est admis ici peut être proscrit là. C'est pourquoi il faut abandonner l'idée d'un système dogmatique unifié et accepter que les cultes afro-américains sont les résultats de compromis.

Si l'on prend l'exemple du vaudou (orthographe française, **Vodu** en créole, *Voodoo* en anglais, à ne pas confondre avec le *Hoodoo*, ensemble de pratiques magiques), il s'agit d'une religion syncrétique, originaire du Bénin, du Togo et du Nigéria (Afrique de l'Ouest). Ce culte est lié à l'ancien royaume du Dahomey.

Le mot **Vodu** vient du terme **vodun** de la langue Fon. Il désigne une force invisible que les hommes essaient de se concilier. En yoruba, l'équivalent est **Orixá** (prononcez « orisha »).

Le **Vodu** apparaît au moment de la traite négrière. A partir du XVII^e siècle, les esclaves noirs, convertis de force à la religion chrétienne, tentent de perpétuer clandestinement leur religion et de ce fait, ils assimilent leurs dieux (le plus souvent, des fétiches) aux saints catholiques. Le culte **Vodu** se répand ainsi aux Caraïbes et en Amérique.

Le terme de syncrétisme s'impose quand il y a association de deux cultes étrangers, à savoir dans le cas qui nous intéresse, la religion africaine et le catholicisme. Ce type de syncrétisme se rencontre au Maroc, où il se retrouve sous la forme du cérémonial Gnawa, mêlé au folklore religieux arabo-musulman.

Le phénomène qui engendra le Vodou haïtien se produisit aussi à Cuba (**Santeria**) et au Brésil (**Candomblé**), la différence étant que les principales divinités haïtiennes viennent du panthéon du Dahomey, alors que dans les deux autres cas, le culte qui s'impose est celui du Nigéria. Il faut aussi signaler le cas de la Louisiane (notamment la Nouvelle-Orléans). Néanmoins, on retrouve à Haïti quelques rites nigériens (**Nago**), alors que le culte dahoméen est nommé **Rada** (du nom de la ville d'Allada).

Le Dahomey (en créole, **Dahoumin**) apparaît comme un paradis perdu, la terre où résident les divinités (appelées **loas**, **anges** ou **mystères**). Les ethnies majoritaires du Dahomey étaient les Fons et les Ewes, et au Nigeria, les Yorubas. En 1785, l'arrivée massive de Congos et d'Angolas introduisit dans les croyances des éléments bantous.

Avant d'être défini comme une religion afro-américaine au même titre que le *Candomblé* brésilien ou la *Santeria* cubaine, le culte haïtien était présenté comme un ensemble de pratiques scandaleuses, proches du satanisme. Influencés par des stratégies géopolitiques et par une lecture évolutionniste des traditions religieuses, certains auteurs proposaient une image négative du vaudou au sein d'une littérature para-anthropologique.

Des étrangers, européens et américains des XIXe et XXe siècles tenaient un discours reposant sur des préjugés de couleur et des présupposés relatifs aux inégalités des races sur les Haïtiens, nouveaux hommes libres de l'ancienne colonie de Saint-Domingue. Ce discours justifiait le projet de domination politique occidentale sur une réalité sociale haïtienne pleine de cruauté.

Le **Vodou** fut réprimé et diabolisé. Les clichés, lieux communs et fantasmes véhiculés par le passé par l'Eglise catholique et le cinéma américain sont encore perceptibles. Ainsi, lorsque l'on dit s'inspirer du **Vodou**, les termes de satanisme, cannibalisme, sorcellerie et envoûtements reviennent... alors qu'il s'agit d'un exemple de métissage culturel. La poupée vaudou est par excellence définie comme l'instrument magique de torture.

Dans les années 1950, le Vatican fait la paix avec le culte **Vodou** et de nos jours, le culte **Vodou** compte environ 50 millions de pratiquants dans le monde.

Cet ouvrage se propose de donner une liste importante (mais non exhaustive, car les religions afro-américaines contiennent nombre d'avatars des divinités que l'on nomme **paths**

ou caminos) des dieux ou esprits des principales formes de syncrétismes ainsi que des ntrées correspondant à ces syncrétismes mêmes.

L'accent est mis sur le **Vodu** haïtien, le **Candomble** brésilien et la **Santeria** cubaine, mais il aborde aussi des cultes moins connus et des variations locales (comme le **Voodoo** louisianais). Notre but est de familiariser le public à ces religions mais aussi de fournir au chercheur une base de données sur ces cultes. Différentes annexes témoignent des équivalences entre ces syncrétismes religieux.

Remarque sur la transcription des noms

Le terme de **Vodu** est donné sous sa forme phonétique lorsqu'il se réfère au culte béninois ou haïtien (ce qui correspond au créole) quand la graphie vaudou du français a été délaissée. Dans le cas de l'Amérique du Nord, c'est la graphie anglaise (**Voodoo**) qui est a été préférée.

Le dictionnaire est classé par les noms les plus répandus des divinités. Figurent entre parenthèses ses noms secondaires. Lorsque l'un de ses aspects a acquis une personnalité suffisamment marquée, il bénéficie de sa propre entrée (c'est notamment le cas des aspects **Petro** et **Nago**).

Le son « ou » du français est marqué par [u].

21 divisiones

Forme de **Vodu** pratiquée en République dominicaine, aussi connue sous le nom de **Vodu Dominicano**. Les esprits sont divisés en 21 groupes ou divisions, d'où le nom. Parmi ces groupes figurent la division **Rada**, la division **Petro** et la division **Guédé**. Haïti et la République dominicaine partagent une île, mais leurs histoires et leurs cultures sont différentes. La République dominicaine est restée sous domination espagnole, alors qu'Haïti était colonisée par la France. Les **21 divisiones** intègrent l'influence de la **Santeria** et du spiritisme d'Allan Kardec.

Les principaux esprits (avec leurs correspondants catholiques) adorés sont : **Adogan Pyé** (San Marcos) ; **Alaila** (Virgen de la Altagracia); **Anaísa Pyé** (Santa Ana) ; **Ana Mambro Pyé** (La Dolorosa) ; **Bakúlu Baká** (San Felipe); **Belié Belcán** (San Miguel) ; **Cachita** (Nuestra Señora de la Caridad); **Candelina** (Nuestra Señora de la Candelaria) ; **Candelo Cedifé** (San Carlos Borromeo) ; **Centinela** (San Sebastián) ; **Clementina** (La Virgen Milagrosa) ; **Damballah** (San Patricio) ; **Danto Piel** (Santa Rosa de Lima) ; **Ezili Ailá** (Nuestra Señora de la Alta Gracia) ; **Ezili Dantó** (Santa Bárbara Africana) ; **Ezili Kénwa** (Santa Martha) ; **Filomena Lubana** (Santa Martha La Dominadora) ; **Gran Bwa** (San Judas) ; **Gran Solié** (San Nicolás) ; **Gran Toro** (Cristo de las Buenas Esperanzas) ; **Gunguna** (Santa Elena); **Gutapie Anfinido** (San Judas Tadeo) ; **Jan Ferro** (San Marcos de León) ; **Jan Bakéo** (San Pedro) ; **Kriminelo** (San Pancracio) ; **La Señorita** (Santa Clara) ; **Legba Carfó** (San Antonio de Padua) ; **Legba Manosé** (San Antonio Abad) ; **Ofelia Balendjo** (La Virgen de las Mercedes) ; **Marassa** (San Cosme y San Damián) ; **Metresilí** (La Dolorosa) ; **Ogun Badagri** (San Jorge) ; **Ogún Balendjo** (Santiago) ; **Ogún Batalá** (San Martín de los Caballeros) ; **Ogún Fegai** (San Jorge) ; **Ogun Panamá** (San Wenceslao) ; **Papá Legbá** (San Antonio) ; **Piel básica** (San Pedro) ; **Polizón Fronté** (San Emilio) ; **Rosita Legba** (Santa Rosa de Portugal) ; et **Tinyó Alaué** (San Rafael).

Parmi les dieux des morts, on trouve : **Barón Del Cementerio** (San Elías); **Barón Sandí** (San Gerardo); **Baronesa** (Virgen del Carmen); **Guedeliá Lacuá** (Santa Margarita); **Limbó Lacuá** (San Expedito); **Luis** (San Luis Gonzaga); **Prin Guede** (San Benito de Palermo): ;

Guede Carfó (San Martin de Porres) ; **Mzacá** (Virgen de los Remedios); **Vi** (San Vicente de Paul); **Bua** (San Aparicio) ; **Guedelina** (Santa Catalina de Alejandria) ; **La O** (Santa Susana) ; **Bravo** (San Camilo) , **Criminel** (San Cipriano); **Capitan Guede** ; **Guedesito** (San Juan de la Conquista Niño) ; **Ozun** (San Luis Beltran); **Loray** (Santo Domingo de Guzman) ; **Guedezaína** (Santa Elena) ; **Reté** (San Julian Obispo) ; **Janmensù** (San Roque) ; **Sen Ju** (San Judas) ; **Guede Zeklé** (San Lorenzo) ; **La Flambó** (Santa Agueda) ; **Souffrant** (Santo Cristo de Limpias) ; **Ratalon, Morpion y Fouyé** (Los Tres Mellizos Santos); **Zaranyé** (San Caralampio) et **Bekasin Lakwa** (Santa Serafina).

Bien que les listes tendent à différer, on considère généralement que les **21 divisiones** sont :

- | | |
|-------------|---------------|
| 1) Leguas | 12) Congos |
| 2) Ogunes, | 13) Guines |
| 3) Rodas | 14) Niñillos |
| 4) Lokos, | 15) Caes |
| 5) Guedeses | 16) Dangueles |
| 6) Petros | 17) Shuques |
| 7) Simbis | 18) Piués |
| 8) Locomis | 19) Difemayos |
| 9) Zombis | 20) Petifones |
| 10) Indios | 21) Marasas. |
| 11) Nagos | |

21 divisiones *Sanse*

Nom donné aux cohortes de divinités ou d'esprits à Porto Rico. La liste diffère de celle qui a cours en République dominicaine.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Division Leguas / Lebanes | 5. Division Belcanes |
| 2. Division del Fuego / del Monte / del Ogunes | 6. Division Metresas |
| 3. Division Ghede / del Cementerio | 7. Division del Agua Dulce / Indios |
| 4. Division del Fuego / Candelos | 8. Division Solieres |
| | 9. Division Petro / Negra |

10. Division Simbises
11. Division Centinelas
12. Division Guineas
13. Division Madamas
14. Division Niños
15. Division Orientales

16. Division Potencias
17. Division Nagos
18. Division Yanes
19. Division Jemelos
20. Division Cemises
21. Division Arabeses

101 Nanchon Vodou

Litt, « les cent-une nations ». Référence aux multiples traditions africaines d'où est issu le **Vodo**. On parle aussi de 21 **nanchon** (nations) ou d'un panthéon de 251 ou 401 loas, sans que ce nombre ne reste figé.

A

Abakua

Culte cubain, influencé par les croyances des Ibos du delta du Niger. Dans les cérémonies les **Ekeniyo**, des symboles graphiques comparables aux vèvés haïtiens sont utilisés. **Abasi** est le Dieu suprême, suivi de **Llarina Allericán** assimilé à **Shango**, **Llarina Oro Conde** liée à **Yemaya**, **Llarina Ibanda** liée à **Oshun**, **Itia Arara** lié à **Babalu Aye** ...

Abalô *Candomble*

Forme de la déesse **Oxum**.

Aba Koso *Orisha cult*

Assimilé à St Jean-Baptiste après la décapitation, il grogne et gémit quand il se manifeste, secouant la tête, qui est rejetée en arrière. Le grognement indique qu'il n'a pas de tête et est donc incapable de parler. Sa couleur est le rouge, son jour le vendredi.

Aba Lofa (Elofa) *Orisha cult*

Assimilé à Dieu le Père, il est considéré comme un vieil homme qui marche de façon hésitante avec une canne. Il porte une tête de taureau et protège tout particulièrement les enfants. Sa couleur est le blanc.

Abanigbele *Yoruba*

Esprit du feu, qui anime les flammes ardentes.

Abatán *Lucumi / Santeria*

Divinité des marais, compagnon d'**Erinle**. À Cuba, de nombreux prêtres considèrent **Erinle** comme le médecin et **Abatán** «l'infirmier». Il est symbolisé, dans la nature, par le *majá* (serpent que l'on trouve à Cuba). Ses attributs sont l'arc et la flèche ainsi que le trident autour duquel deux couleuvres s'enroulent. Il est parfois considéré comme une divinité féminine.

Abé Candomble

Déesse de la famille de **Quevioçô**. Assimilée à **Yémanjá** et vénérée dans le culte Mina de São Luis do Maranhão.

Abiku Yoruba

Esprit voyageurs qui prend possession des enfants et les conduits à la mort.

Abiku Vodou béninois

Vodun bienfaiteur pour les enfants anormaux. Son lieu de prédilection est la forêt. Il défend les enfants nés après plusieurs fausse-couches. Il les attache à la vie en maintenant les frères et sœurs aînés défunts dans leur monde.

Abita Santeria

Divinité de la malveillance. Il est comparé au Diable et considéré comme l'opposé d'*Ossain*. Il fut créé à Cuba comme le syncrétisme entre *Exu* et Lucifer. Son nom viendrait d'*alba* qui fait référence à Lucifer, lumière de l'aube (*Lucero del Alba*).

Abiye Yoruba

Déesse des enfants et de la grossesse.

Aboju Candomble

Dieu de la famille de **Dambira**, jumeau de **Roeju** et fils d'Acossi. Son lieu de culte se trouve à São Luis do Maranhão.

Aboku Yoruba

Divinité associée au feu que crache **Chango** quand il est soit en guerre, soit en colère.

Abola et Aboqui Yoruba

Ils sont comme des frères qui ne quittent jamais **Ochosi** quand il part chasser.

Aborô Candomble

Nom générique des **Orixas** masculins.

Aboto *Candomble*

Forme de la déesse **Oxum**.

Abuko *Fon / Dinka*

Nom de la première femme qui à sa mort s'unit à **Dan**.

Açoicinacaba *Candomble*

Dieu de la famille de **Davice**. Frère de **Dadarro** et père de **Zomadonu**. Culte Mina de São Luis do Maranhão.

Acossi *Culte Mina*

Chef de la famille de **Dambira**. Scientifique et médecin, il reçoit ses offrandes au pied d'un pignon blanc. Vénéré à São Luis do Maranhão.

Aché *Candomble arara*

Nom d'un dieu assimilé à **Ochosi**. Ses couleurs sont le vert et le noir. Il se syncrétise avec San Norberto (son jour saint est le 6 juin). Autres noms : **Agué** (à Jovellanos Baró), **Wewé** (à Jovellanos Zulueta) ou **Aggidai** (à Perico)

Achinan *Vodu béninois*

Vodun qui se porte sur la tête ou les épaules. Son porteur a un nom en fonction de son rôle. Il le joue jusqu'à sa mort. Bogniaho (2001) a réalisé un répertoire onomastique dans les couvents du Sud Bénin, surtout ceux de la vallée de l'Ouémé. Il donne les noms de chaque initié selon sa fonction spirituelle dans le couvent.

Acuevi *Candomble*

Vodun féminin de la famille de **Davice**, vénéré à São Luis do Maranhão.

Adumankama *Winti*

Dieu qui possède le don de métamorphose.

Adya Huntô *Vodu*

Esprit des tambours.